

ÉDITO

PAR JEAN-FRANÇOIS DEBAT,
Maire de Bourg-en-Bresse
Vice-Président du Conseil régional Rhône-Alpes

L'original, édito de Jean-François
Debat, maire socialiste de Bourg-
en-Bresse, publié en février 2013

Le bon équilibre

La copie, parue dans l'expression
libre du Quoi de neuf numéro 22
en septembre 2013

Nous avons tous un peu ce travers qui consiste à trouver que la circulation est trop difficile, quand on est en voiture, et que les voitures vont trop vite quand on est piéton. C'est une **question de point de vue**. Et nous passons, tous, de l'un à l'autre en oubliant vite ce que nous pensions cinq minutes avant...

Il en va de même dans d'autres domaines. Comme pour le logement, par exemple. Il suffit que l'on soit à **la recherche d'un appartement pour soi ou un de ses proches**, et on trouve vite que l'offre n'est pas intéressante, ou trop chère, ou pas assez fonctionnelle... Alors que lorsqu'on habite un lieu, on voudrait souvent que **rien ne change**, ou, en tout cas, qu'on ne construise rien alentour ! La vérité, c'est qu'il faudrait adopter un peu tous ces points de vue à la fois, et trouver **le bon équilibre**. **Tous les ans, rien que pour maintenir la population de Bourg-en-Bresse, il nous faut globalement construire 220 logements de plus** : parce qu'au lieu d'accueillir quatre personnes, un même logement n'en compte plus que deux lorsque les enfants s'en vont, par exemple ! Ou à cause des séparations, des veuages, etc. Or, dans le même temps, l'offre ne répond pas à la demande : parce qu'une partie des logements vides sont vétustes, ou trop chers, parce qu'il n'y a pas ici de propositions nouvelles et attractives, parce qu'il y a trop de locatif et pas assez d'accession à la propriété... Du coup, **depuis 25 ans, alors que partout autour la population augmente, Bourg stagne**, même si la tendance est à nouveau légèrement positive.

Pour qu'une ville **garde sa dynamique**, pour qu'elle dope son offre de logement et qu'elle soit plus attractive, il faut savoir à la fois rénover l'ancien et construire les logements neufs. Il faut le faire **progressivement, en fonction des possibilités du marché, mais avec régularité et volontarisme**. Il faut aussi bien choisir les lieux : je refuse, aujourd'hui comme hier, le « bétonnage » ; mais de nombreux sites nouveaux permettent de créer des quartiers sans rompre l'équilibre des quartiers existants : les anciens locaux des pompiers au Peloux, le Triangle Challes/Europe sur les ateliers municipaux, et bien d'autres. Autant d'occasion de **créer de nouveaux quartiers pour redonner de l'air à Bourg**, accueillir de nouveaux habitants.

Refuser avec dogmatisme tout nouveau logement tant que tous les logements anciens ne seraient pas occupés, ce serait **condamner notre ville à périliter, à se recroqueviller sur elle-même, alors qu'elle a énormément d'atouts à faire valoir !** Nous reparlerons de tout cela dès le printemps, en débattant du futur Plan Local d'Urbanisme (PLU), qui dessinera « Bourg-en-Bresse 2020 ».

Expression libre

Groupe majoritaire
Varces à Venir

Nous avons tous un peu ce travers qui consiste à trouver que la circulation est trop difficile, quand on est en voiture, et que les voitures vont trop vite quand on est piéton. C'est une question de point de vue. Et nous passons, tous, de l'un à l'autre en oubliant vite ce que nous pensions cinq minutes avant...
Il en va de même dans d'autres domaines, comme pour le logement, par exemple. Il suffit que l'on soit à la recherche d'un appartement pour soi ou un de ses proches, et on trouve vite que l'offre n'est pas intéressante, trop chère, pas assez fonctionnelle voire qu'il est scandaleux d'attendre plus de 18 mois pour obtenir un logement social... tout comme lorsque le rectorat annonce une éventuelle fermeture de classe, on n'hésite pas à interpellier les élus pour que l'on livre plus rapidement des logements afin de sauver la fermeture !
Alors que lorsqu'on habite un lieu, on voudrait souvent que rien ne change, ou, en tout cas, qu'on ne construise rien alentour ! La vérité, c'est qu'il faudrait adopter un peu tous ces points de vue à la fois, et trouver le bon équilibre.
Tous les ans, rien que pour maintenir la population de Varces Allières et Risset, il nous faut globalement construire 30 logements de plus : parce qu'au lieu d'accueillir quatre personnes comme il y a quelques années, un même logement en compte en moyenne moins de trois ; lorsque les enfants s'en vont, par exemple, ou à cause des séparations, des veuages, des gardes alternées, etc.
Or, dans le même temps, l'offre ne répond pas à la demande : parce qu'une partie des logements vides est vétuste, ou trop chère, parce qu'il n'y a pas ici de propositions nouvelles et attractives, parce qu'il y a trop d'accessions à la propriété et pas assez de logements en location. Du coup, de 2007 à 2010, alors que partout autour la population a augmenté, Varces a perdu plus de 300 habitants.
Pour qu'une ville garde sa dynamique, pour qu'elle dope son offre de logement et qu'elle soit plus attractive, il faut savoir à la fois rénover l'ancien et construire les logements neufs.
Ces nouveaux sites permettent de créer des quartiers sans rompre l'équilibre des quartiers existants, à nos jeunes de rester sur Varces et aussi d'accueillir de nouveaux habitants.
Refuser avec dogmatisme tout nouveau logement ce serait condamner notre ville à périliter, à se recroqueviller sur elle-même, alors qu'elle a beaucoup d'atouts à faire valoir !
Dans ce domaine, comme dans beaucoup d'autres, il faut être cohérent ; on ne peut voter le PLH (Plan Local de l'Habitat) dans lequel étaient inscrits tous les programmes de constructions sur Varces, soutenir le gouvernement qui veut construire 500 000 logements (dont 25 % de sociaux au lieu de 20 %) et refuser qu'à Varces de nouveaux logements soient construits.